

Les richesses insondables de Christ

Les Psaumes, Livre V, 3ème partie – Psaumes 135 à 150

L'accomplissement (l'aboutissement) – 7

Puisse le Seigneur nous montrer comment nous pouvons faire monter à lui une prière qui soit un tel parfum pour lui. Un tel service correspond à l'expérience toute entière du Dieu vivant. Les deux choses vont ensemble. Si nous expérimentons richement le Dieu vivant, alors il ne nous sera pas difficile de comprendre ce qu'est l'encens que nous offrons au Père. A la fin l'accomplissement du dessein de Dieu est entièrement relié à quelque chose qui est uniquement pour la gloire du Père, une louange pleine de réalité, de substance, un parfum d'encens qui monte à lui. Quelle louange dans les cieux! Nuit et jour, une louange monte à celui qui règne sur le trône, comme nous l'avons lu dans l'Apocalypse. Notre Dieu et Père n'appréciera jamais rien autant que la louange de son Eglise. Il a tout investi, tout fait pour recevoir cette louange. Représentez-vous le prix immense et merveilleux que Dieu a payé pour nous racheter, après nous avoir créés, et comment ensuite il nous a donné sa vie par l'Esprit, de sorte que nous pouvons recevoir toutes ses richesses et en être remplis pour être à la fin transformés en son image, dans la gloire. Comment ne pas louer le Père? Dans ce grand univers, Dieu n'a rien de meilleur que ce qu'il fait en nous. Peut-il y avoir quelque chose de plus merveilleux que son Eglise, que Sion, que son royaume? Je ne le crois pas! Même le plus bel ange ne peut pas se comparer à son Eglise. Il n'y a rien de plus glorieux dans tout l'univers. Certaines personnes aimeraient bien être des anges, mais je suis très heureux d'être un homme.

Et notre grande espérance, c'est de voir l'aboutissement de tout cela aujourd'hui dans l'Eglise. Nous vivons aujourd'hui dans l'âge de cet aboutissement. Nous avons la possibilité aujourd'hui d'être des prémices entièrement destinées à la jouissance de notre Dieu. Il a dit: « *Car tout premier-né m'appartient* » (Nomb. 3:13). Nous lui rendons grâce pour la prolongation qu'il nous accorde dans le but de nous donner la possibilité d'apporter à lui apporter de l'encens dans nos prières. Le Seigneur doit réveiller et illuminer notre cœur. La prière dans l'Eglise doit changer et devenir ce ministère exercé à l'autel d'or des parfums. C'est le service le plus élevé, le meilleur. Toutes les autres œuvres seront accomplies là, devant cet autel. En servant à l'autel des parfums, nous sommes amenés immédiatement devant le trône de Dieu. J'espère que Dieu va nous réveiller pour que nous puissions voir cela. Puissent tous les saints apprendre dès maintenant à jouir du Seigneur pour lui préparer cet encens!

L'huile d'onction coule en grande quantité de Dieu vers nous. Plus nous sommes oints, mieux cela vaut. Nous devons être remplis de l'Esprit! Mais l'encens ne coule pas en grandes quantités; car pour en jouir il n'en faut pas beaucoup. Quand tu te parfumes, tu ne déverses pas toute la bouteille dans ton cou; si tu fais cela ton odeur sera bizarre. Tu n'utilises que quelques gouttes. Nous devons nous exercer chaque jour à jouir de notre merveilleux Christ, et à rassembler le meilleur de cette expérience comme un parfum pour le Père. Notre Dieu et Père est très minutieux et exclusif: ce parfum n'est que pour lui. Si nous remarquons dans notre expérience qu'elle devient plus riche, conservons cette attitude d'offrir ce parfum au Père, tout comme le Seigneur sur cette terre qui n'avait qu'une seule intention: plaire au Père. Même s'il est venu avec une immense compassion pour nous, sa motivation première était de plaire au Père. C'est pourquoi le Père était tellement satisfait. Le jour de la résurrection, Christ est ressuscité comme le premier-né des morts et il a dit à Marie: « *Ne me touche pas; car je ne suis pas encore monté vers mon Père* » (Jean 20:17). Aucun homme ne peut jouir de lui avant le Père. Si nous sommes devenus tellement un avec lui, nous aurons ce profond sentiment: « Père, ce que je fais, ce n'est pas en premier lieu pour moi, c'est avant

toutes choses pour ta satisfaction, pour t'apporter le meilleur et te l'offrir comme un parfum d'encens qui te réjouisse. » Je ne crois pas qu'aucun de nous ait déjà une telle expérience, un tel cœur pour le Père, mais nous avons posé le fondement! C'est un grand encouragement. Le Seigneur peut nous amener à ce point.

Offrir le parfum de l'encens a beaucoup à voir avec l'aboutissement de tout le dessein de Dieu. Nous devons apprendre à jouir du Seigneur et à l'expérimenter dans tous ses aspects. La tendance des êtres humains, c'est d'aller dans les extrêmes: certains ne sont conscients que des souffrances alors que d'autres ne recherchent peut-être que l'expérience de la résurrection. Mais nous devons expérimenter le Seigneur dans tous ses aspects: dans son humanité, dans ses souffrances, dans sa victoire, dans sa crucifixion, dans sa résurrection, dans son ascension... C'est ce qui était dans le cœur de Paul quand il a écrit: « *afin de connaître Christ* » (Phil. 3:10). Il voulait expérimenter le meilleur. Il disait: « *Pour moi, vivre c'est Christ* » (Phil. 1:21, Darby). Il voulait même connaître la communion de ses souffrances et être rendu conforme à sa mort, pour prendre part à la meilleure résurrection! Quelle attitude! Tout son but était de satisfaire le Père et il a tout fait pour la gloire du Père. Dans toutes ses Épîtres, son but était de glorifier Dieu: « *Faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ... Rendez grâces au Père... A lui soit la gloire dans l'Eglise et en Jésus Christ* » (Col. 3:17; 1:12; Eph. 3:12). C'est exactement ce que le Seigneur nous a enseigné à prier: « *Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié* » (Mat. 6:9)! Il nous est tellement nécessaire de connaître le Dieu trinitaire dans notre expérience! Puisse le Seigneur nous ouvrir les yeux.

La connaissance que Paul avait de Christ dans Colossiens est extrêmement étonnante! « *Il est l'image du Dieu invisible, le premier-né de toute la création. Car en lui ont été créées toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes choses subsistent en lui. Il est la tête du corps de l'Église; il est le commencement, le premier-né d'entre les morts, afin d'être en tout le premier* » (Col. 1:15-18). Je crains que beaucoup de frères et sœurs ne sachent pas comment nous pouvons jouir de Christ dans cet aspect. Tu dois reconnaître que l'Eglise est née de la résurrection de Christ d'entre les morts. Il ne peut y avoir aucune mort dans l'Eglise! C'est par la puissance de la résurrection que l'Eglise sera édifiée. Le péché détruit l'Eglise, mais la mort aussi. Demandez-lui: « Seigneur, que veux-tu dire? Que signifie le fait que tu es le premier-né d'entre les morts, en rapport avec l'Eglise? A quoi ressemble l'expérience de la puissance de ta résurrection? » Malheureusement, nous lisons parfois la Bible sans saisir quelle expérience nous devons avoir. Nous devons aussi expérimenter que Christ est la plénitude de Dieu (v. 19): toutes les caractéristiques de Dieu, tout ce que nous avons lu ici, dans ces Psaumes, demeure corporellement en Christ. En lui sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (Col. 2:3). Il est la réalité de toutes les ombres dans l'Ancien Testament, que ce soit le sabbat, la nouvelle lune ou quoi que ce soit d'autre. Quel cœur Paul avait pour apprendre à connaître Christ ainsi! Nous avons besoin d'un tel cœur aujourd'hui dans l'Eglise.

Psaume 142 - Expérimenter le Seigneur vivant comme notre seule aide dans les périodes de détresse

Dans toutes ces prières des Psaumes, il y a d'un côté énormément de choses positives à voir et à apprendre, mais d'un autre côté, les psalmistes n'ont jamais cessé de crier au Dieu vivant. Il semble que ce soit le seul chemin pour expérimenter le salut. Notre seul chemin est le Dieu vivant. Dans les Psaumes 141 et 142, on voit que même si le psalmiste expérimente le royaume, il doit continuer à crier au Dieu vivant. L'ennemi ne va jamais cesser de trouver de nouvelles ruses. Nous le voyons dans la vie du Seigneur: de sa naissance jusqu'à la croix, l'ennemi n'a jamais cessé d'être à l'œuvre. Nous ne devons pas cesser de veiller, car l'ennemi ne va jamais interrompre son travail, peu importe

à quel degré de maturité nous sommes parvenus. L'ennemi va toujours essayer de détruire l'Eglise. « *Comme quand on laboure et qu'on fend la terre, ainsi nos os sont dispersés à l'entrée du séjour des morts* » (Ps. 141:7). Je me suis souvent demandé en lisant ces versets: est-ce possible que le psalmiste puisse avoir à ce stade le sentiment que des os sont dispersés à l'entrée du séjour des morts? Comment est-ce possible? Parce que nous vivons encore dans notre « tente » et que la chair continue à nous accompagner. Paul disait que tant qu'il vivait dans cette tente, il était comme absent du Seigneur (2 Cor. 5:2-8). Il soupirait et attendait, comme toute la création, le salut final, le nouveau corps (Phil. 3:21). Aucun de nous ne sera épargné par l'ennemi, par la tentation et par beaucoup de choses négatives comme l'orgueil. C'est ce qu'a montré l'histoire de plusieurs frères, dont la fin n'a pas été très bonne. Le séjour des morts n'est pas très loin de nous; la mort règne dans notre chair. Nous comprenons pourquoi Paul soupirait et désirait quitter cette tente. « *Qui me délivrera de ce corps de mort* » (Rom. 7:24), disait-il avant d'avoir découvert la délivrance. Je me sens parfois comme si un cadavre était attaché à moi: « Seigneur, délivre-moi de cette mort! »

L'ennemi fait encore tous ses efforts pour nous faire tomber dans sa fosse. Mais le psalmiste ne s'est pas laissé abattre ni tromper: « *C'est vers toi, Éternel, Seigneur! que se tournent mes yeux, c'est auprès de toi que je cherche un refuge: n'abandonne pas mon âme! Garantis-moi du piège qu'ils me tendent, et des embûches de ceux qui font le mal!* » (Ps. 141:8-9). Les jeunes devraient apprendre cela: le diable ne nous laissera pas en paix. Il y a autour de nous beaucoup de ses filets et de ses pièges; ne faites pas confiance à la chair puisque Paul lui-même, malgré sa riche expérience du Seigneur, n'avait aucune confiance en sa chair. Ne pensez pas que nous deviendrons un jour si forts que nous n'aurons plus de tentations. Non, même le péché peut nous faire tomber; même David est tombé dans un péché grave. Heureusement, il s'est repenti, mais son fils Salomon ne s'est pas repenti et il a très mal fini; c'est dans sa vieillesse qu'il s'est détourné! Ne pense pas que tu es si fort, ne cesse pas de veiller, sinon tu vas tomber dans une fosse de l'ennemi. Le Seigneur sait où sont cachées les « mines » de l'ennemi sur le champ de bataille. Ne pense pas que ce soit si simple. « *Que les méchants tombent dans leurs filets, et que j'échappe en même temps!* » (v. 10). Le psalmiste savait reconnaître quel danger représentait sa propre chair.

Nous devons aussi apprendre de la prière de David dans le Psaume 142: « *Cantique de David. Lorsqu'il était dans la caverne. Prière (ou: maskil, instruction)* » (v. 1). Nous devons apprendre à prier ainsi. Quand tu es comme lui dans la fosse, tu ne peux plus aller nulle part. Tu es vraiment dans une impasse. Quand tu remarques que l'ennemi a été si puissant, qu'il n'y avait pas seulement Og, mais une armée d'Og, que peux-tu faire pour t'échapper? Nous devons crier à Dieu, du plus profond de notre être. Parfois, quand les choses vont bien pour toi, tu ne pries qu'avec un investissement superficiel. Mais si tu as des problèmes, tu es bien plus impliqué et tu cries, avec l'estomac noué, du plus profond de ton être: « *De ma voix je crie à l'Éternel, de ma voix j'implore l'Éternel. Je répands ma plainte devant lui, je lui raconte ma détresse* » (v. 2-3). Ce n'est plus seulement une prière, c'est un cri, une plainte. Nous ne cessons pas pour autant de louer le Seigneur, mais il y a aussi un temps pour crier et nous plaindre. Si ta plainte concerne les intérêts du Seigneur, et pas seulement tes problèmes liés à ta nature déchue, si tu cries parce que l'ennemi t'envoie des problèmes pour te détourner de l'œuvre de Dieu, alors tu auras l'expérience du Psaume 142. Dans la Bible, il n'y a pas que le Cantique des cantiques ou les Cantiques des degrés, mais il y a aussi des cantiques de plaintes, des complaints, des lamentations! Dans notre marche avec le Seigneur et dans notre combat, nous devons apprendre à louer le Seigneur, mais nous nous plaignons aussi beaucoup: « Seigneur, veux-tu bâtir ton Eglise, oui ou non? Pourquoi laisses-tu les hommes détruire ton Eglise à tellement d'endroits? »

« *Sur la route où je marche ils m'ont tendu un piège* » (v. 4b). C'était l'expérience en particulier de Paul: des Juifs, de faux frères, le suivaient partout, de ville en ville, pour tenter de le tuer. Satan essaie de faire la même chose aujourd'hui, de différentes manières.

Frères et sœurs, quand nous voyons l'état de toute la chrétienté aujourd'hui, comment pouvons-nous ne pas nous plaindre devant le Seigneur? « Seigneur, ne vois-tu pas cette situation? Laisse-tu cela se produire? Où es-tu Seigneur? Veux-tu ou ne veux-tu pas bâtir l'Eglise dans notre ville? » La situation est catastrophique, et personne ne se plaint devant le Seigneur! Qui se plaint encore aujourd'hui devant le Dieu vivant de toute la situation? Dans cette époque de l'aboutissement du plan de Dieu, nous ressentons particulièrement la résistance de l'ennemi et du monde. Nous plaignons-nous au Seigneur, ou sommes-nous indifférents et nous résignons-nous à accepter les choses telles qu'elles sont? « *Sois attentif à mes cris! Car je suis bien malheureux. Délivre-moi de ceux qui me poursuivent! Car ils sont plus forts que moi. Tire mon âme de sa prison, afin que je célèbre ton nom! Les justes viendront m'entourer, quand tu m'auras fait du bien* » (v. 7-8). Nous voyons que sur le chemin de l'éternité sur lequel nous voulons marcher avant que le Seigneur revienne, nous devons continuer à combattre et ne pas cesser de veiller. Certainement pas avec notre propre force, mais crions au Dieu vivant; il peut nous sauver et nous mener au but. J'espère que tous les saints apprendront à se plaindre devant Dieu! Alléluia pour la louange, mais aussi pour la plainte! Si tu te contentes de louer le Seigneur et que tu ne te plains pas devant le Seigneur, ce n'est pas suffisant. Je pratique ce que je vous dis là. C'est nécessaire, nous ne pouvons pas nous contenter d'une seule des deux expériences. Il ne suffit pas de louer le Seigneur ; il faut aussi se plaindre par rapport à l'œuvre de l'ennemi. Plus le fardeau du Seigneur t'imprègne, plus tu expérimentes devant chaque situation que tu n'as pas d'autre choix que de crier au Dieu vivant: « Seigneur, nous ne sommes pas d'accord avec la situation! Ecoute notre cri! » Puisse le Seigneur nous enseigner aussi ce « maskil », cette instruction. Nous en avons aussi besoin aujourd'hui. Louez le Seigneur!